

Les Perles de Sagesse de Saï **Épisode 47 - D**

ADORATION DE BABA, PEDDA BOTTU - SARADAMMA **Le 22 aout, 2023**

Om Srî Saï Râm **Podcast du Dimanche à Prashanti**

Les « Perles de Sagesse de Saï » vous souhaitent à tous la bienvenue.

Séshama Raju, le frère de Bhagavân, se rappela des étranges événements qui précédèrent la Déclaration.

Il s'en souvint ainsi : « Aussitôt que nous fûmes de retour de Hampi, advint un changement. En rejetant Ses livres de classe, Raju dit : 'Ce garçon est réellement Moi-même. Je suis ce garçon. » Un message m'arriva à l'école. Me précipitant à la maison, je fus stupéfait en Le voyant. Il y avait sur Son visage un éclat éblouissant. Je Lui demandai : 'Pour combien de temps vas-Tu rester un gamin ?' Il répondit : 'Jusqu'à ce que *Mâyâ* vienne !' »

« Je n'arrivais pas à comprendre ce qu'Il voulait dire. En y réfléchissant, je compris qu'Il voulait parler de 'la mère'. Nous envoyâmes un message pour la prier de venir. Il fallut trois jours aux parents pour arriver ; durant ce temps Il ne consuma aucun repas, Il ne mangea absolument rien. Et Il ne proféra pas un seul mot. »

« Enfin les parents arrivèrent. Raju voulait que notre mère Lui serve à manger et Lui apporte de l'eau. Il leur lava les pieds. Il mélangea le riz, la soupe au tamarin, les pickles et la sauce tout ensemble, et les aspergea d'eau bénite. Il voulut que notre mère Lui serve trois bouchées de nourriture et ajouta : '*Mâyâ* s'est égarée'. Tandis qu'Il proférait ces paroles, une brillante lumière éclata et rampa sur le mur derrière Lui, puis disparut. »

Ceci est la narration des événements qui précédèrent Sa Déclaration d'être l'Avatar.

Puis Séshama Raju ajouta deux détails étranges, bien que non vérifiés. Plus tôt, Raju lui avait donné un billet de dix roupies, une grosse somme en ces jours-là, à consacrer à des rituels d'adoration. Il avait vu lui-même ce billet se mouvoir spontanément.

Narasimha Das et Ratnamma rappelèrent aussi les événements de ces jours particuliers. Ensemble ils en firent un compte-rendu fiable.

Subbu Ratnamma dit : « Sur le temps que Sathyam fut revenu de Sa visite à Hospet, j'avais eu une petite sœur. Il la prit dans Ses bras et dit : 'Toi aussi tu es tombée dans la *Mâyâ*'. Ensuite Il lui donna le nom de Saï Prabha. Il nous montra l'épingle de col en or que Lui avait offert le Président du Municipale de Bellary. »

« Das, Narasimha Murthy et moi entendîmes la cloche de l'école. Nous suivîmes Sathyam à l'école. Aussitôt que nous fûmes entrés dans la cour, Il nous montra encore une fois Son épingle de col en disant que c'était un bel ornement pour Son col de chemise. Nous entendîmes le second coup de cloche. Narasimha Murthy et Sathyam entrèrent dans leur classe. »

« J'entrai dans ma classe et mon frère entra dans la sienne. Sri Séshama Raju Garu était mon professeur de langue Télougou. Il ne s'était pas passé dix minutes, je vous le dis, que Sathyam sortit de Sa classe et arriva dans la mienne en pleurant. Il dit à Son frère Séshama Raju : 'J'ai perdu Mon épingle de col !'.

« Séshama Raju se fâcha et Lui dit : 'Ne m'en parle pas. Va le lire à Ta belle-sœur.'

« Sathyam ne dit plus rien et sortit. Il entra dans Sa classe et rassembla Ses livres. Lorsque notre ami Narasimha Murthy Lui demanda ce qui arrivait et où Il allait, Sathyam répondit : 'Tout est *Mâyâ* !' et Il sortit de la classe.

« Notre père me dit que, lorsqu'il aperçut Sathyam hors de l'école, il vit une masse de brillante lumière autour de Lui. Papa Lui parla.

« Ensuite Sathyam se rendit à la maison de Son frère, jeta à terre Ses livres de classe et déclara qu'Il ne voulait plus aller à l'école. On nous dit qu'Il restait assis dans un coin de la maison, qu'Il parlait peu, et qu'Il murmurait : 'Tout est *Mâyâ*, tout est *Mâyâ* !'

« Peu à peu les gens commencèrent à entrer dans la maison. Il ne dit rien. Quelqu'un envoya un message à Séshama Raju, mais il ne put rien tirer de Sathyam, ni comprendre Son état de conscience.

« Quelqu'un appela précipitamment mon père. Il arriva et reconnut partiellement la Divinité de Sathyam. Il dit : 'Il n'est pas Sathyam. Il est Saï Baba en personne', et il se prosterna devant Lui.

« Il dit : 'Sathyam, Tu as dit que Tu ne serais pas venu pour le déjeuner. Tous les enfants ont faim et sont en attente'. Sathyam se leva immédiatement et dit : 'Allons-y !'

« Durant tout ce temps nous étions à l'école et entendîmes parler de Sathyam à l'heure du repas. Nous courûmes tous à Sa maison. Quand Sathyam se leva et partit, nous ne pûmes pas Le suivre, car Il marchait très vite. »

Très bien. Ces choses, mentionnées par Séshama Raju, ainsi que par Narasimha Das et Subbu Ratnamma, vous les connaissez. Qu'y a-t-il de plus étonnant que cela ? C'est magnifique !

Narasimha Das ajouta : « Ma mère avait à peine accouché d'une fillette, mais Sathyam demanda : 'Où est le garçon ?' Pensant qu'Il se référait à moi, ma mère répondit : 'Mon cher Sathyam, Dasu n'est pas encore revenu de l'école.' Alors Swami demanda d'un ton grave : 'Non ! Où est votre garçon ?'

« Mon père, qui se trouvait à proximité, arriva en courant et dit : 'Sathyam, mon cher enfant, quel est le problème ?'

« Sathyam répondit sur le champ : 'Je ne suis pas Sathyam, Je suis Baba. J'ai à vivre

pour le *vishva Shanti* – pour la paix du genre humain. Permettez-Moi d’accomplir Mon travail’.

« Entendant ces paroles, mon père fut stupéfait et il remarqua la brillante lumière qui entourait Sa forme. Il se prosterna à Ses pieds. Mu par une inflexible dévotion envers Saï Baba, mon père étendit une peau de tigre sur la pierre brute, devant notre maison. »

Ceci est la narration de Narasimha Das. Il se souvint aussi que Raju prit tranquillement place sur la pierre. « Dix minutes plus tard mon père Lui demanda : ‘Es-Tu prêt pour le déjeuner ?’

« Il se leva d’un bond et avala quelques bouchées de nourriture que ma mère Lui servait. Durant deux jours complets, Il fut entièrement immergé en Lui-même. »

« Subbu Ratnamma continua ainsi : « Nous commençâmes à chanter des *bhajans* et à célébrer la *pûja* avec des offrandes d’encens. Il ne se leva pas. Mon père posa un coussin de velours sous Sa tête. À l’*ârati*, Il ouvrit les yeux, devenus tout rouges. Il dit : ‘Je veux aller à Puttaparthi’. »

Narasimha Das compléta le récit de cette manière : « Il se leva et voulut aller à la maison de Son frère. Mon père Le pria : ‘Tu devrais être mon Hôte pour le déjeuner, avant de nous quitter pour Puttaparthi. » Il accepta de manger, avant de retourner chez Son frère Séshama Raju.

Deux ou trois jours plus tard, Ses parents et d’autres membres de la famille arrivèrent. Parfois dans la journée qui suivit ce moment exceptionnel, alors qu’il n’y avait pas beaucoup de gens autour de Lui, Eswamma et Séshama Raju s’approchèrent de Baba.

Eswamma le supplia : « Nous sommes *Mâyâ*, nous le sommes, mais Toi, Tu es libre de toute *Mâyâ*, et nous n’allons pas interférer. Nous n’allons pas discuter. Tu peux être tout ce que Tu es, mais pas dans les Himalayas, pas dans des grottes ou des collines, pas loin de nous. Donne-nous Ta parole que Tu resteras à Puttaparthi. Que Tes fidèles y viennent. Nous les accueillerons joyeusement et les traiterons avec bonté. »

Baba accepta. « J’ai choisi Puttaparthi comme Mon *Kshetra* » Il annonça : « La faveur est accordée, pas à vous, mais au village, au monde lui-même. Jeudi Je quitterai ce lieu et retournerai à Puttaparthi. »

Il promit encore de ne pas revêtir la robe ocre des ascètes, au moins pendant quelque temps. Eswamma était très contente. Elle pourrait ainsi rester tout le temps auprès de son fils.

Son bonheur se transforma en embarras, lorsque le Pandit Narayana Shastri arriva et toucha ses pieds à elle. « La Mère de Swami », dit-il, « la Mère de Swami ».

Un jour, tout juste après la Déclaration, une dame âgée s’approcha du jeune Baba, au milieu de toute cette agitation. Baba lui fit signe de venir tout près de Lui. Puis, en Hindi, langage peu entendu de ce côté, Baba lui dit : « Mon enfant, tu es finalement arrivée. »

Pour l’étrangère, ce fut un flot de vieux souvenirs. La voix et le ton étaient identiques. Seul le visage paraissait plus jeune. Elle se rappela le temps où, vingt ans plus tôt, elle avait parlé à Saï Baba de Shirdi. Tout était identique, sauf le visage. Cette dame était née

à Shirdi, fille d'un fidèle, qui était Collector dans le Domaine de Nizam.

Baba Lui-même lui avait donné le nom de Sarada. Elle s'était mariée jeune et avait perdu ses quatre enfants. Lors d'une de ses visites à Sai de Shirdi, qu'elle avait fréquenté depuis l'âge de trois ans, elle avait demandé à Baba la grâce de la libération spirituelle. Il lui avait fait promettre formellement de ne rien révéler à personne, jusqu'au moment propice. Alors Il lui fit la révélation historique : « Je renaîtrai en Andhra Pradesh et alors, tu resteras avec Moi pour toujours. »

Cela avait eu lieu en 1917, un an avant que Sai Baba de Shirdi ne quitte Son corps. Plus tard, elle institua un orphelinat, appelé Sai Sadan. Durant l'une de ses campagnes pour récolter des fonds, alors qu'elle campait quelque part près d'Uravakonda, elle entendit parler de Raju, un garçon qui Se proclamait Sai Baba de Shirdi rené. Elle fut déterminée à Le voir. Lorsque le jeune garçon S'adressa à elle en Hindi, son esprit se sentit en paix. Ce n'était pas tout.

Le jeune Baba tendit la main et lui dit : « Donnez-moi les seize roupies que vous Me devez. » Quoi ? Seize roupies ? La dame était confuse.

« Oui, en effet. Ne vous souvenez-vous pas avoir épargné pour les célébrations de Dasara à Shirdi ? De la somme, vous aviez prêté quarante roupies à Balaram, vous souvenez-vous ? Vous n'aviez envoyé que cette somme pour les célébrations. La différence à Mon avantage est de seize roupies. N'est-ce pas simple arithmétique ? »

« Oh mon Dieu ! » s'exclama la dame. Qui pouvait jamais se souvenir d'une chose aussi insignifiante, même après si longtemps, à part Baba ?

« Je n'ai pas besoin de votre argent. Si Je vous ai rappelé cela, c'est uniquement pour vous rassurer sur Mon identité de Shirdi. De plus, c'est pour renforcer votre confiance en Moi, ce qui vous fait encore défaut. Pas étonnant que vous vous soyez assise près de Moi sans Me toucher les pieds. »

« À l'avenir, Sarada viendra à Moi et sera connue comme Saradamma, Shirdi Amma ou encore Pedda Bottu ». Pourquoi ? Parce qu'elle avait toujours un gros point de *kumkum* sur le front.

Elle quitta son Sai Sadan et vint s'installer définitivement à Puttaparthi, où elle resta jusqu'à sa mort le jour de Noël 1986.

B.V. Narasimha Swamy, qui écrivit l'ouvrage intitulé « Life of Shirdi Sai Baba », avec profusion de détails, et institua le Sai Samaj à Madras, vint voir ce garçon qui se proclamait Sai Baba en personne.

Il dit à Séshama Raju : « Bien que nous pratiquions la propagation de Sai Baba, nous n'avons pas été aussi efficaces que ce garçon, pour faire connaître le nom de Sai Baba. Qu'il soit ou non la réincarnation de Sai Baba, seul le temps nous le dira. » Il écrivit aussi un article à ce sujet dans le magazine *Sai Sudha*, l'organe officiel du Shirdi Sai Samaj.

Plus tard, après la Déclaration, lorsque Baba visita Kamalapuram, un camarade de classe de Ses jours à Kamalapuram, appelé Boyapâti Venkata Subbaiah, Lui demanda qu'est-ce qui Lui donnait Ses pouvoirs spirituels.

Baba le déconcerta par Son ton léger, en lui donnant une réponse moqueuse : « Un jour, Baba de Shirdi M'est apparu et posa sur un plat en or cinq types de nourriture . Après les avoir mangés, J'ai obtenu ce pouvoir. »

Anjaneyulu avait assumé une position très significative en invitant Baba à S'asseoir sur le *Sai Baba Gondu* – le rocher de Saï. Il affirmait que, pour lui, Raju et Saï Baba étaient totalement identiques. Cette reconnaissance spontanée peut être comparée avec indulgence au fait que Mhalsapati avait appelé spontanément Saï Baba de Shirdi par l'expression « *Ya Sai ! Ya Sai !* », qui signifie : « Bienvenue, Saï », reconnaissant ainsi qui Il était vraiment.

À cet égard, Anjaneyulu fut le premier fidèle de ce Saï Baba rené. Des années plus tard, Baba confirma qu'Anjaneyulu avait été la première personne à Le reconnaître comme Saï Baba.

Nous continuerons notre étude à la prochaine session. J'espère que vous appréciez tous ces détails au sujet de Son enfance. Et dans cette brève narration, je voudrais porter à votre attention comment Sarada ou Pedda Bottu, ou encore Saradamma, qui avait fait partie de l'entourage de Baba de Shirdi et était restée quelque temps auprès de Lui, vint à Sathya Saï Baba et reconnut qu'ils étaient identiques. Elle passa une partie de sa vie à Puttaparthi et y décéda.

Nous nous rencontrerons à nouveau pour une nouvelle session. Merci de votre attention.

Om Saï Râm